SAUVETERRE, BASTIDE ROYALE

1281, Philippe III le Hardi, roi de France, fonde Sauveterre au cœur du Ségala. La bastide aura des fonctions administratives et judiciaires. Le commerce et l'artisanat lui assureront la prospérité. La place centrale, la collégiale et quelques belles maisons attestent de la richesse de la ville au XVIe siècle. La peste de 1628 puis l'isolement géographique et la révolution industrielle entrainent la ville dans le déclin. Aujourd'hui, la bastide réanimée invite le visiteur à remonter le temps.

UNE « BASTIDE »

Une « bastide » est une ville neuve, fondée au Moyen-Âge (XIIIe, XIVe siècles) dans le Sud-Ouest de la France et résultant d'une intervention volontaire.
Elle se caractérise par la primauté donnée aux échanges économiques. L'église ou le château ne sont plus dominants. Quelques 350 bastides constituent un véritable patrimoine identitaire régional.
En Aveyron : Villefranche-de-Rouergue, La Bastide-l'Evêque, Villecomtal, Villeneuve-d'Aveyron.
Ces créations urbaines sont la conséquence du traité de Meaux-Paris (1229) qui met fin au conflit entre le royaume de France et le comté de Toulouse.
Le mouvement se développe alors pour répondre aux besoins d'extension des Rois de France, à l'occupation de l'Aquitaine par les Rois Anglais et aux rivalités des seigneurs locaux.
Plusieurs raisons motivent ces fondations :
- l'émergence d'un développement économique lié à une poussée démographique et à un regroupement des populations rurales,
- la mise en place d'un pouvoir centralisé pour la royauté,
- la nécessité d'exploiter intensément les terres agricoles et les ressources naturelles pour les abbayes cisterciennes.
Ces villes procèdent bien souvent d'un « acte de paréage », contrat d'association entre un seigneur foncier et le détenteur d'une autorité, et d'une « charte de coutumes », définissant les privilèges reconnus aux habitants et les règles codifiant la vie économique et sociale.
Pour Sauveterre, le paréage date de 1280, la construction de 1281 et la charte de coutumes de 1284.

Maisons à pans de bois (ci-dessus),
escalier de la Maison du patrimoine (en haut à droite),
rue et porte Saint-Vital (en bas à droite).

UNE VILLE SINGULIÈRE

La bastide est bâtie selon un plan rectangulaire (200 mètres sur 140). Les quatre rues longitudinales parallèles, coupées par quatre rues traverses, chacune large de six mètres, délimitent neuf îlots.
Celui du centre est occupé par la place, les huit autres contiennent les lots à bâtir.

Ces îlots sont subdivisés par des ruelles ou « carrierons ». Sur la place, bordée de couverts, se tenaient les marchés hebdomadaires. En son centre étaient disposées les mesures de la ville. Les principales maisons qui donnent sur la place, maisons de marchands, s'organisent souvent autour d'une cour.
À chaque quartier correspond une fonction particulière : administration consulaire au sud-est, religion et éducation au nord-est, justice et police au nord-ouest, maisons nobles au sud-ouest. Quatre consuls, un par quartier, administrent la ville. Ils ont droit de police, organisent le guet, lèvent l'impôt, ont la responsabilité de l'école et de l'hôpital… Désignés chaque année, ils sont issus des classes aisées de la ville.
Les rues longitudinales se prolongent à l'extérieur de la bastide, desservant les jardins de la ville. Cette distribution extérieure devait permettre une extension du tissu urbain selon les mêmes principes de régularité.

UNE VILLE D'ARTISANS

La vie à l'intérieur de l'enceinte médiévale se comprend mal si on n'évoque pas, à côté des fonctions administratives et juridiques de la bastide, la présence active des marchands et des artisans qui constituaient l'essentiel de sa population. Si les marchands furent dès le début les éléments les plus dynamiques, l'activité urbaine majoritaire demeurait l'artisanat qui œuvre pour les besoins locaux, mais aussi pour l'exportation.
Les tanneries traitaient les peaux des bêtes écorchées dans la bastide et fournissaient les cordonniers.
Les boursiers et les parcheminiers fournissaient les notaires et hommes de loi. Les métiers du textile étaient nombreux : tisserands, bonnetiers, chaussetiers, couturiers, drapiers, chapeliers.
De plus, la ville développa très tôt la coutellerie, activité tournée vers l'exportation et soutenue par de riches marchands ruthénois. Le corps des forgerons couteliers se multiplie rapidement. Leur production est diversifiée : couteaux, épingles, armes… En 1425-1450, trente forgerons, dont seize sont spécialisés dans la coutellerie, travaillent dans la bastide.
Au XVIIe siècle, Sauveterre connaît un lent déclin.
Les épidémies de peste et les disettes successives, le manque de terres cultivables, l'éloignement des flux économiques, la transformation des systèmes de production amènent Sauveterre à une quasi autarcie.
La révolution industrielle, à partir de 1850, va donner le coup de grâce à cette économie de subsistance.
Les cultures de chanvre et de lin, leur transformation en toiles, sont étouffées par les cotonnades industrielles.
Le vignoble disparaît avec l'épidémie de phylloxéra.
L'industrialisation et l'accélération des échanges amènent la cessation de la plupart des activités artisanales de production.
A la fin du XXe siècle, l'artisanat retrouve sa place dans l'économie locale. Les artisans du bâtiment participent à la modernisation de l'agriculture et des habitations.
Parallèlement, une nouvelle population vient animer la bastide : les « artisans d'art ». De nouvelles productions voient le jour : maroquinerie, reproduction de tapisseries, coutellerie, chapellerie, ferronnerie, bijoux, céramiques, tableaux, luminaires, reliures…

Sauveterre / Salvatèrra (oc.)

1. La place des Arcades, espace central de la bastide.
2. Maison « Unal », bel exemple d'architecture à pan de bois.
3. Hôtel de ville, exemple caractéristique des maisons de marchands sauveterrats.
4. Maison « Dalmas-Resseguier », maison familiale de la mère du navigateur François Galaup de Lapérouse.
5. Grand fossé, seul vestige encore en eau des douves qui entouraient la bastide.
6. Porte Saint-Christophe (XIVe).
7. Croix de la Merette (grès, XVIe).
8. Porte Saint-Vital (XIVe).
9. Tour de la Merette (XVe). La seule des quatre tours d'angle qui demeure.
10. Ancien hôpital.
11. Maison « Lemonnier », bel exemple d'architecture à pan de bois.
12. Ancien cimetière, désaffecté à la fin du XIXe siècle. Croix du XIVe.
13. Collégiale Saint-Christophe de style gothique méridional.

14. Puits de la place de la Caminade. Au fond de la place, vestiges des remparts.
15. Travail à ferrer (XIXe).
16. Four banal, construit en 1846. Les habitants y faisaient cuire leur pain.
17. Rue Saint-Jean. À cette extrémité de la rue, se trouvait le seul pont-levis de la bastide.
18. Bascule (XIXe).
19. Espace Lapérouse. Aménagé en 2009, il abrite le Pôle des métiers d'art.

PN : aires de pique-nique.
MP : maison du patrimoine.

Anglais / In 1281, the King of France, Phillip the Bold, founded Sauveterre in the heart of Segala. The bastide town was to have both an administrative and judicial role. Tradesmen and craftsmen assured its prosperity. The central square, the collegiate church and several handsome houses bear witness to the richness of the town's 16th century heyday. The great plague of 1628 followed by geographical isolation and the industrial revolution led to the town's decline. Today this revitalised bastide invites visitors to retrace the steps of time.

Occitan / 1281 Felip lo Ardit, rei de França, fonda Sauvatèrra al còr del Segalar. La bastida aurà de foncions administrativas e judiciàrias. Comèrci e artisanat faràn miranda. La plaça centrala, la collegiala e d'unes polits ostals testimónian de la riquesa de la ciutat al sègle XVI. La pèsta de 1628 puèi l'isolament geografic e la revolucion industrialа la menaràn cap al declin. Uèi, reviscolada, la bastida convida lo viatjaire a tornar montar lo temps.

QUELQUES DATES DE L'HISTOIRE DE LA BASTIDE

1281 / Fondation de la bastide.
1330 / Sauveterre est élevée au rang de paroisse.
1349 / Le livre de l'Epervier dénombre 291 feux.
1362-69 / Le Rouergue passe sous la domination anglaise. Sauveterre est une de leurs places fortes.
1514 / L'église est érigée en collégiale.
1552 / Une enquête montre une ville cossue : fabrication et commerce de draps et toiles, vignes…
1589-94 / Sauveterre devient le siège du Présidial.
1622 / Un grenier à sel y est établi.
1628 / Une terrible épidémie de peste anéantit 800 personnes.
1784 / Un état de la communauté montre une cité délabrée abritant 230 familles.

Sources historiques :
Maurice Berthe (Centre d'études des Bastides)
et Pierre-Marie Marlhiac.

POUR EN SAVOIR PLUS

Dépliant de visite disponible à l'Office de Tourisme.
Livre de Marlhiac et Alary retraçant l'histoire de Sauveterre.

www.nationaleneuf.fr / Photos : Christian Bousquet ©

NORD MIDI-PYRÉNÉES
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFET DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES
RÉGION MIDI-PYRÉNÉES
l'Europe s'engage en Midi-Pyrénées
LEADER
SÉGALA VIVANT
Le pays des cents vallées